

**Zeitschrift:** L'Émilie : magazine socio-culturelles  
**Herausgeber:** Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe  
**Band:** [97] (2009)  
**Heft:** 1528

**Artikel:** Vous avez dit naturel ?  
**Autor:** Pralong, Estelle  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-283244>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



DR

Estelle Pralong

## Vous avez dit naturel?

Le premier article de ce numéro incite à une saine réflexion sur la part du culturel de l'hétérosexualité. Indispensable pour la reproduction de l'espèce mais pas si universellement naturelle que cela.

D'ailleurs, ne vaudrait-il pas mieux se méfier des justifications «de nature»? En matière de différence des sexes, elles sont légions. Naturellement maternelle, fragile voire hystérique, la place de la femme ne se limite plus au foyer, mais elle reste contestée dans les sphères de pouvoir. Les luttes idéologiques contre les avancées féministes puisent abondamment dans le «naturel». Pensons aux fameux *Mars et Vénus* du thérapeute américain John Gray. Véritable ouvrage de savoir-vivre destiné aux femmes, il nous assène à longueur de pages les différences insondables entre la psychologie masculine et la psychologie féminine. La solution? S'adapter et communiquer, et comme se sont les femmes qui sont naturellement douées pour la communication...

Plus récemment, c'est la neurobiologie qui vient au secours de cette idéologie différentialiste qui nous fige dans des rôles bien définis. Pour Lucy Vincent, hommes et femmes sont si fondamentalement différents voire ennemis qu'il faut toute une série de phénomènes neurobiologiques destinés à unir les hommes et les femmes afin de se reproduire. Et elle appelle cela l'amour. Ce dernier serait d'ailleurs mis à mal par le féminisme et la pilule...

S'il paraît évident que les humain.e.s soient en partie régis par les lois de la biologie, j'ose espérer que nous n'y soyons pas complètement soumis.e.s Tant John Gray que Lucy Vincent font abstraction du culturel, du sociologique et du politique. Il semblerait que nous vivions dans un monde neutre...

Pourtant, cela fait déjà plusieurs décennies que nous savons que même sur le plan strictement médical, il n'existe pas de ligne de démarcation si claire que cela entre homme et femme. Celle-ci se décline sur de multiples dimensions, chromosomiques, anatomiques, psychologiques, sociales... Notre conception spontanée du masculin et du féminin est de les envisager comme deux entités séparées et exclusives l'une de l'autre. En réalité, il s'agit plutôt d'une sorte de continuum avec d'un côté le pôle féminin et de l'autre le pôle masculin.

S'il paraît bien difficile de nous départir de notre besoin de catégoriser, homme, femme, hétéro, homo etc. n'oublions pas néanmoins que cette fameuse nature est bien plus variée que nous le voudrions.